

Histoire
extraordinaire

La Dépêche
du Midi
du 8 février 1983

ET LE CHAT S'EVANOUIT DANS LE COSMOS...

● Les extra-terrestres sévissent aux portes d'Agen. Ils terrorisent un cyclomotoriste et lui volent son chat !

Agen (C.P.). — Spielberg dépassé ! La rencontre du troisième type agenaïse qu'a vécue, dans la nuit de samedi à dimanche, cet habitant de Buzet-sur-Baïse, dans le Néracais, a dépassé dans l'exceptionnel les scénarios du fantastique les plus élaborés.

Ce père de quatre enfants

s'était rendu dans la soirée chez sa famille, domiciliée à Saint-Hilaire-de-Lusignan, aux portes d'Agen. C'est alors qu'il revenait chez lui, sur son cyclomoteur, que le phénomène se produisit. M. Tombolato circulait sur la R.N. 113, vers une heure, quand il fut aveuglé, sur la route déserte, par un disque diffusant

une lumière intense : « On aurait dit deux assiettes creuses, collées l'une à l'autre, qui brillaient comme du papier de chocolat argenté ».

Le moteur du cyclo s'arrêtait aussitôt tandis que son éclairage s'éteignait.

« J'étais comme paralysé, poursuit M. Tombolato, en ayant

l'impression qu'une force inexplicable me tirait fortement par le bras. J'entendis aussi très nettement un son particulièrement strident ». Et c'est à ce moment précis que se produisit plus inexplicable encore. M. Tombolato ramenait dans une sacoche un chat destiné à ses enfants et que venait de lui donner son père. Il le vit disparaître dans un halo lumineux. La bête n'a d'ailleurs pas été retrouvée depuis.



NOTRE PHOTO

● **M. TOMBOLATO :** Une rencontre du troisième type agenaïse. — (Photo « La Dépêche », op. J.-L. Barrère.)

Le sauveteur magnétisé à son tour

Se remettant difficilement de ce qu'il venait de vivre, M. Tombolato fut alors secouru par un automobiliste de passage qui, apprenant sa mésaventure, eut un premier réflexe d'incrédulité. Jusqu'au moment où, touchant le cyclomotoriste, il reçut une décharge électrique.

« Je vécus un autre phénomène du même genre une fois rentré chez moi. Comme je me saisissais d'une cuiller à café pour dissoudre un cachet d'aspi-

rine, celle-ci resta collée à ma main, comme magnétisée. »

Remis de ses émotions, M. Tombolato est allé, hier, conter sa mésaventure aux gendarmes qui, comme lui, n'auraient jamais imaginé que « E.T. » aimait aussi les chats !

Jean-Louis GUIDEZ.

